

Mc Andrew, M., 2010. *Les majorités fragiles et l'éducation : Belgique, Catalogne, Irlande du Nord, Québec*. Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal

Diane Gérin-Lajoie

Volume 39, numéro 2, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1025244ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1025244ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gérin-Lajoie, D. (2013). Compte rendu de [Mc Andrew, M., 2010. *Les majorités fragiles et l'éducation : Belgique, Catalogne, Irlande du Nord, Québec*. Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(2), 422–423. <https://doi.org/10.7202/1025244ar>

principale et enchâssée (en grammaire nouvelle : phrase syntaxique simple, phrase matrice limitée à l'enchâssante, phrase subordonnée).

Le chapitre 2 concerne l'aspect syntaxique (31 pages). Le degré de complexité syntaxique est évalué par le rapport entre le nombre de subordonnées et de coordonnées, et le nombre de propositions. Le degré de réussite syntaxique est le rapport entre le nombre d'anomalies syntaxiques et le nombre de propositions. Les anomalies comptent sept catégories, quatre très générales (omission, ajout, permutation, autres) et trois très spécifiques (problème de coordination, phrase incomplète, pronom relatif erroné). Cette description sommaire des erreurs ne constitue pas la contribution centrale du livre.

Le chapitre 3 (*Aspect lexico-morphologique*, 53 pages) se centre sur l'orthographe grammaticale. On y identifie de nombreux contextes dans lesquels peuvent figurer le nom, le verbe, l'adjectif et le participe. Les contextes de l'accord du verbe sont très détaillés, notamment la « coordination de verbes », l'inversion du sujet, un sujet simple, complexe, réalisé ou effacé. L'identification de 13 types d'écran constitue un apport très utile. Toutefois, l'absence d'un cadre théorique explicite se fait sentir. Par exemple, en grammaire nouvelle, la « coordination de verbes » est plutôt analysée comme une coordination de phrases avec effacement du sujet (et serait donc un cas de « sujet effacé »). De même, le pronom relatif *qui*, considéré comme un écran entre verbe et sujet, est plutôt le sujet du verbe dans la relative.

Le chapitre 4, sur l'aspect textuel (66 pages), constitue une partie importante (40 %). La cohérence textuelle est évaluée en fonction de trois éléments : cohérence référentielle, cohérence événementielle et système de repérage temporel. L'évaluation quantitative dépend du nombre de ruptures de cohérence sur le nombre de contextes de rupture possibles. Une cote de gravité de 1 à 3 est attribuée à chaque rupture.

À notre avis, cet ouvrage très bien structuré constitue un apport notable à l'évaluation de la qualité des textes, en particulier pour l'aspect textuel, alors que l'analyse syntaxique et morphosyntaxique, qui couvre cependant un très large éventail de contextes, gagnerait à utiliser un cadre théorique plus explicite.

MARIE-CLAUDE BOIVIN
Université de Montréal

Mc Andrew, M., 2010. *Les majorités fragiles et l'éducation : Belgique, Catalogne, Irlande du Nord, Québec*. Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal.

L'auteur du présent ouvrage examine l'ouverture au pluralisme en milieu scolaire dans quatre contextes sociaux décrits comme des majorités *fragiles* : la Belgique, la Catalogne, l'Irlande et le Québec. Par « majorités fragiles », on entend les majorités qui évoluent dans des rapports ethniques particuliers et qui, historiquement, ont été victimes d'inégalités sur le plan national. Dans ce contexte, ces majorités

détiennent un pouvoir plus partagé. Marie Mc Andrew s'interroge d'abord sur le rapport à l'autre majoritaire, dont elle parle en termes de « diversité profonde », en examinant les structures scolaires mises en place pour favoriser des rapports ethniques harmonieux entre ces deux groupes. Dans un deuxième temps, elle se penche sur le rapport à l'autre minoritaire, c'est-à-dire, à la diversité issue de l'immigration, à travers les politiques d'intégration linguistique et d'égalité des chances mises en place pour ces élèves.

Dans son ensemble, l'ouvrage s'avère pertinent pour les raisons suivantes. Premièrement, la notion de majorité *fragile* apporte un éclairage nouveau sur la situation de certains groupes qui occupent une place que l'on pourrait qualifier « d'ambiguë » dans la sphère publique. L'utilisation d'un tel concept met ainsi en lumière la grande complexité des rapports entretenus avec la majorité et les nuances à apporter dans l'examen de ces rapports, tout en nous éloignant d'une vision essentialiste des rapports ethniques. Deuxièmement, le caractère comparatif de l'analyse descriptive présentée permet de mieux saisir cette complexité. En effet, la description des quatre réalités montre bien les points communs, mais également les nuances à apporter lorsque l'on tente de comprendre les rapports de force dans lesquels ces majorités fragiles ont évolué dans le temps et les enjeux auxquels elles font face dans le monde d'aujourd'hui. Une troisième force de l'ouvrage est de brosser un tableau détaillé de la façon dont les politiques sont mises en œuvre à travers les programmes scolaires et autres interventions auprès des élèves. Cette approche permet ainsi de mieux comprendre les défis auxquels font face les intervenantes et intervenants de l'éducation dans la mise en œuvre de ces initiatives.

Les lectrices et lecteurs auraient pu bénéficier cependant de précisions en ce qui concerne la méthodologie utilisée. Une mise en contexte aurait en effet été utile. L'analyse présentée repose en grande partie sur les travaux de l'auteure en ce qui a trait au Québec. Dans le cas des trois autres majorités fragiles, il s'avère plus difficile de savoir comment l'auteure a procédé. Est-ce à partir de travaux collaboratifs avec des chercheuses et chercheurs de ces territoires ? Est-ce à partir des écrits de recherche qui existent sur le sujet ? Cette deuxième possibilité pourrait sans doute expliquer pourquoi ces études de cas sont parfois moins détaillées que celle du Québec. Il n'en demeure pas moins que cet ouvrage s'avère un outil important pour les chercheuses et chercheurs qui travaillent en éducation, dans le domaine particulier des majorités fragiles, et dans celui des minorités linguistiques en général. Notons, pour finir, qu'en 2013, cet ouvrage a été traduit sous le titre *Fragile Majorities and Education: Belgium, Catalonia, Northern Ireland, Quebec*, aux Presses universitaires Mc Gill-Queen's.

DIANE GÉRIN-LAJOIE
Université de Toronto